

LES BEAUX - ARTS
BRUXELLES

4 MARS 1965

Au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

Un jeune sculpteur danois de Californie

Erik GRONBORG



« Hoeder », sculpture bois d'Erik Gronborg.

La sculpture d'Erik Gronborg, qui fut lauréat de la Ville de Paris à la dernière Biennale des Jeunes en 1963, rejoint les principales préoccupations de la jeune génération des sculpteurs : une nouvelle objectivité et la monumentalité. Exécutées pour la plupart en bois, quelquefois en

bronze ou en aluminium, ses œuvres frappent par leurs formes massives quasi abstraites parfois peintes de couleurs vives, qu'il humanise par la juxtaposition d'une forme s'inspirant du réel ou extraite de la réalité. Le fait d'insister sur l'élément humain (surtout le corps féminin, comme dans ses nombreuses sculptures intitulées « Girl friend I, II, III ... ») en associant celui-ci à un ensemble de propositions plastiques monumentales, montre que ce jeune sculpteur d'origine danoise, qui a parfait ses études aux U.S.A., n'est pas resté étranger à une certaine dimension esthétique américaine et à la nouvelle interrogation du réel, sans aller pourtant jusqu'au pop art. Mais ce qui compte surtout dans les sculptures de Gronborg, outre son bon sens plastique, c'est la franchise artisanale avec laquelle il traite le matériau et son respect de l'unité de la matière; ainsi, par exemple, l'emploi de petites chevilles en bois pour assembler le bois. Non moins personnelle est la liberté quelque peu ironique qu'il prend lorsqu'il s'inspire d'une sculpture de l'antiquité, telle la Victoire de Samothrace. Son expression appartient en effet à cette forme de l'humour nordique que nous avons connue aussi par les « poupées » de Jacobsen, mais beaucoup plus rude et moins fantaisiste chez Gronborg. Quant à sa conception, elle se définit plutôt comme un honnête balancement entre l'objet représentatif et l'objet abstrait.

Jeanine LIPSI.